

Lucier, Pierre

L'Université du Québec dans la capitale du Québec

Notes pour l'allocation prononcée par Monsieur Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, lors de la cérémonie marquant le début des travaux de construction de l'édifice de l'Université du Québec et de la Télé-université, à Québec, le 17 juin 1999.

Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Maire,  
Madame la Sous-ministre,  
Madame la Directrice générale de la Télé-université,  
Monsieur le Directeur général de l'ENAP,  
Chers collègues,  
Mesdames et Messieurs,

Après l'École nationale d'administration publique, c'est au tour de la Télé-université et du Siège social de l'Université du Québec d'inaugurer leur implantation physique au coeur de la Ville de Québec. C'est un moment de grande signification, et je suis heureux de constater que les membres du personnel l'ont bien perçu, qui sont venus, nombreux, participer à l'événement.

En s'enracinant au centre de la Capitale nationale, l'Université du Québec réaffirme et illustre la portée nationale de sa mission d'occupation du territoire du Québec et du développement de notre société. En regroupant dans un même lieu l'ENAP, qui porte même l'appellation de "nationale" et qui dessert tout le Québec, la Télé-université, cette constituante virtuelle ayant mandat de rejoindre les étudiants partout sur le territoire, les services communs gérés par et pour les établissements du réseau, son Siège social, son Assemblée des gouverneurs et les instances de direction, d'orientation et de coordination qui s'y rattachent, les Presses de l'Université du Québec aussi, l'Université du Québec rend visible et inscrit dans la pierre et les matériaux durables le sens de la mission qu'elle exerce au service du Québec tout entier. Le Premier ministre rappelait récemment, ici même à l'ENAP, comment l'Université du Québec a été "un très grand succès pour les Québécois". "Parce que", disait-il - et je le cite -, "cela a fait en sorte que le Québec s'est trouvé tout ensemble: pas le Québec des régions contre la ville de Québec ou le Québec métropolitain contre les régions (...). Une opération de fusion des volontés et du sens du savoir (qui) s'est opérée grâce à l'Université du Québec". Nous mettons toutes nos énergies à réaliser cela.

En décidant de nous regrouper ici, plusieurs entités de l'Université du Québec, nous avons voulu témoigner de notre propre capacité de vivre en synergie et en bonne intelligence, dans le respect des missions et des responsabilités propres à chacune des composantes. La conduite concertée du chantier de la conception de ces édifices à la fois distincts et fonctionnellement articulés illustre déjà cette capacité et la volonté qui la sous-tend. Ensemble, nous vivons le voisinage convivial de la vie quotidienne - nous nous emprunterons sans doute parfois le sucre ou le sel ! Ensemble, nous serons présents dans le quartier; nous y circulerons, nous y vivrons pour une bonne part. Je souhaite que ce compagnonnage et ce respect mutuel disent mieux que tous les discours la solidarité et la passion commune qui nous unissent autour de la même mission universitaire. Que l'université soit ainsi un ferment de la revitalisation de la Capitale nationale confirme puissamment ce que le Premier ministre rappelait récemment - et je le cite encore: "Je suis de ceux qui croient fermement que ce qu'il y a de plus important dans une société, dans son avenir donc, dans la façon de la passionner, c'est l'université (...).

L'université, c'est la façon d'aller en avant, c'est la façon de montrer que l'on est capable par notre grande richesse, la richesse des cerveaux." C'est comme université vivante que nous sommes au service du Québec et que nous voulons contribuer à animer sa capitale.

Je vous remercie, Monsieur le Ministre, vous, votre prédécesseure, Madame Marois, et le gouvernement du Québec, d'avoir bien voulu partager et soutenir ce projet. Merci à Madame la Sous-ministre et à ses collaborateurs - les Babin, Malouin, Plamondon et d'autres - qui ont manifesté compétence, collaboration et célérité. Merci à mon vieil ami, le vice-président Leclerc, et à ses collègues - les Lessard, Létourneau, L'Heureux, Bourassa -, de même qu'à nos collègues de la Télé-université et de l'ENAP - les Maranda, Houle, Beauchamp, Auger -, pour cette opération de concertation paisible et efficace. Merci à vous, Monsieur le Maire, pour votre sens de la vision et pour l'intelligence de votre collaboration et de votre complicité. Merci à vous, les architectes, qui avez su harmoniser l'idéal de votre rêve et nos impératifs de sobriété. Merci à nos personnels, pour leur compréhension, leur appui et leur adhésion à nos objectifs communs.

Je nous donne rendez-vous à l'automne de l'an 2000 pour fêter l'aboutissement du chantier que nous confions à la Maison Pomerleau et dont nous célébrons aujourd'hui la première pelletée de terre.

Je vous remercie.

§ § §